

CINÉ-CLUB SECONDE PARTIE

SAISON 2015-2016 | centre culturel de l'arrondissement de huy



Et la beauté, bordel !

Découvrez nos autres programmes

EXPLORATION DU MONDE

ATELIERS DE L'AVENUE ET DU CWÈRNEÛ

ARTS PLASTIQUES

CONCERTS APÉRITIFS

CONFÉRENCES – DÉBATS

LES 400 COUPS ! JEUNE PUBLIC

SAISON

SCOLAIRES

ÉDITO

Le voici, le programme tant attendu de la seconde partie de notre saison Ciné-club ! Vous découvrirez dans cette brochure les choix de sa commission de programmation.

Plusieurs fois par an, ses membres se réunissent à notre invitation et sélectionnent pour vous les films qui leur semblent répondre à la création cinématographique contemporaine, aux questions que peut poser la société, aux demandes de diverses associations. C'est pourquoi vous retrouverez dans notre programme un débat organisé en collaboration avec Infor Jeunes après le film *Les Héritiers*, que vous pourrez voir *Dbeepan*, Palme d'or à Cannes en 2015, et que *Mustang* sera présenté dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

Et si le cinéma vous attire, peut-être aurez-vous envie de mieux en connaître les différentes facettes.

Contrechamp, notre atelier d'analyse cinématographique, est l'occasion pour les amateurs et passionnés que vous êtes, de prolonger le plaisir et de partir, pour ce second cycle de la saison, à la découverte de la comédie française et américaine.

Tout cela vous rend définitivement curieux et vous donne envie de vous investir dans les projets du Ciné-club ? N'hésitez pas à nous contacter pour rejoindre sa commission de programmation !

Justine Dandoy
Animatrice-Directrice

Alexis Housiaux
Président



MARGUERITE

huy | mardi 5 et jeudi 7 janvier – 20h | dimanche 10 janvier – 18h | kihuy

De Xavier Giannoli (France – 2015 – 2h07)

Avec Catherine Frot, André Marcon, Michel Fau, Denis Mpunga...

Le Paris des années 20. Marguerite Dumont est une femme passionnée de musique et d'opéra. Persuadée d'avoir un don pour le chant, elle se produit régulièrement devant son cercle d'habitues. Mais Marguerite chante... tragiquement faux et personne ne le lui a jamais dit. Son mari, qui l'a épousée pour sa fortune, est consterné, mais ne veut pas la blesser. La haute société qui l'entoure se tait également, car Marguerite est riche et surtout généreuse. Tout se complique le jour où elle se met en tête de se produire devant un vrai public à l'Opéra.

Catherine Frot rencontre ici un de ses plus grands rôles. Son interprétation riche en nuances dévoile une femme en quête d'amour et de reconnaissance dans une société frivole et arrogante. Xavier Giannoli filme, avec la cruauté de Billy Wilder, la lente vampirisation des sincères et des faibles par ceux qui ne croient qu'à la vérité de l'apparence. Mais c'est à l'univers esthétique et moral de Max Ophüls que renvoie le film : la somptuosité formelle épouse la rigueur du propos. Une reconstitution historique exceptionnelle finit de faire de *Marguerite* un spectacle passionnant.



huy | mardi 12 et jeudi 14 janvier – 20h | dimanche 17 janvier – 18h | kihuy

THE IRRATIONAL MAN

De Woody Allen (États-Unis – 2015 – 1h36 – V0)

Avec Joaquin Phoenix, Emma Stone, Parker Posey...

Abe Lucas, professeur de philosophie de renom, a perdu le goût de vivre. Il aligne les jours les uns après les autres, porté par la grâce suicidaire de sa bouteille de whisky. Peu de temps après son arrivée à l'université de Braylin, il entame deux liaisons. La première avec Rita, une de ses collègues. La seconde avec Jill, sa meilleure étudiante. Tandis que les troubles psychologiques de Abe s'intensifient, Jill est de plus en plus fascinée par lui. Un hasard bouscule leur destin le jour où ils surprennent la conversation d'inconnus dans un restaurant. Pour Abe, c'est une révélation : sa vie va enfin pouvoir servir à quelque chose !

Avec une affolante légèreté — celle des tenues d'été d'Emma Stone — Woody Allen met en scène un scénario aux accents dostoïevskiens. Sa fluidité est telle que le cinéaste fait passer pour une comédie romantique et policière ce qui est en fait un magistral exposé de philosophie ! Son tour de force consiste à rendre limpide et divertissant ce qui est terriblement complexe et cérébral. Son arme secrète ? La direction d'acteurs, le casting se révélant parfait.



UNE SECONDE MÈRE (QUE HORAS ELA VOLTA)

huy | mardi 19 et jeudi 21 janvier – 20h | dimanche 24 janvier – 18h | kihuy

De Anna Muylaert (Brésil – 1h54 – 2015 – V0)

Avec Regina Casé, Michel Joelsas, Camila Mardila, Karien Teles...

Depuis plusieurs années, Val travaille avec dévouement pour une famille aisée de Sao Paulo, devenant une seconde mère pour le fils. Lorsque sa fille Jessica, qu'elle n'a pas vue depuis dix ans, arrive en ville pour passer un grand concours pour une école, Val est comblée. Avec l'accord de ses patrons, elle invite Jessica à partager sa chambre. L'arrivée de cette jeune fille pleine d'assurance et de soif d'ascension sociale va chambouler le quotidien tranquille de la famille...

Une seconde mère renforce l'idée que le cinéma latino-américain, et brésilien en particulier, est un des plus passionnants du moment ! À la fois tendre et cruel, le quatrième film de Anna Muylaert est fortement arrimé à des considérations sociales. Il témoigne d'un don d'observation d'une rare finesse dans une structure narrative impeccable. Impossible aussi de passer sous silence la prestation de Regina Casé, star en son pays, à la présence et au charisme époustouflants. Voici une œuvre fine, touchante et, en définitive, universelle !



huy | mardi 26 et jeudi 28 janvier – 20h | dimanche 31 janvier – 18h | kihuy

DHEEPAN

De Jacques Audiard (France – 2015 – 1h49)

Fuyant la guerre civile au Sri Lanka, Deephan, un ancien soldat, emmène avec lui une femme et une petite fille qu'il ne connaît pas afin d'obtenir plus facilement l'asile politique en Europe. En France, il trouve une place de gardien dans une cité dont une barre est contrôlée par des trafiquants de drogue. La violence quotidienne fait ressurgir les blessures encore ouvertes de la guerre. Dheepan va devoir renouer avec ses instincts de combattant pour protéger ce qu'il espérait voir devenir sa « vraie » famille.

Avec Anthonythasan Jesuthasan, Kalieaswari Srinivasan, Claudine Vinasithamby, Vincent Rottiers...

Difficile d'imaginer des héros plus contemporains que des migrants, dont on suit l'installation incertaine en banlieue parisienne. Le septième opus de Jacques Audiard suit leur flottement, leur apprentissage forcé, avec terreurs incidentes, mais aussi satisfactions et répit. Le réalisateur endosse les points de vue de ces arrivants sur un pays étranger, indéchiffrable : tout concourt à un vrai cinéma de regard(s), inquiet et précis. Le film y gagne sa singularité, d'autant qu'une piste sentimentale s'ouvre subtilement entre cette juxtaposition de solitudes.

Palme d'or au Festival de Cannes 2015.



LES HÉRITIERS

huy | mardi 2 février – 20h | kihuy

De Marie-Castille Mention-Schaar (France – 2014 – 1h45)

Avec Ariane Ascaride, Ahmed Dramé, Noémie Merlant...

Le temps d'une semaine un peu spéciale, le ciné-club fait place à trois portraits de femmes en lien avec le réel.

La semaine se poursuivra avec les documentaires *I Don't Belong Anywhere – Le Cinéma de Chantal Akerman* (page 7) et *Amy* (page 8).

Bien qu'étant une fiction, *Les Héritiers* est inspiré d'une histoire vraie qui a eu lieu au lycée Blum de Créteil, il y a à peine trois ans. Une professeure de lycée décide de faire passer un concours national d'Histoire à sa classe de seconde la plus faible. La réalisation d'un travail collectif sur la Résistance et la déportation va transformer ses élèves.

Sous ses dehors de conte moral, le film porte un regard pertinent et percutant sur l'école d'aujourd'hui. Il est à tout point de vue une magnifique leçon de pédagogie, d'humanisme, de tolérance, et de foi dans l'intelligence des générations futures...

Ce film est présenté en collaboration avec Infor Jeunes Huy. La projection sera suivie d'un débat en présence de témoins du monde de l'enseignement et de la remédiation scolaire. Plus de détails sur www.acte2.be



huy | jeudi 4 février – 20h | kihuy

I DON'T BELONG ANYWHERE LE CINÉMA DE CHANTAL AKERMAN

De Marianne Lambert (Belgique – 2015 – 1h07)
Documentaire

Cinquième titre de la Collection Cinéastes d'aujourd'hui, *I don't belong Anywhere – Le Cinéma de Chantal Akerman*, évoque quelques-uns des 40 films de cette cinéaste majeure dont le très emblématique *Jeanne Dielman, 23, Quai du Commerce, 1080 Bruxelles*.

De Bruxelles à Tel-Aviv, de Paris à NewYork, le documentaire nous emmène sur les lieux de ses pérégrinations humaines et artistiques. Le parcours cinématographique de cette cinéaste expérimentale, nomade, n'a cessé de questionner le sens de son existence,

au risque de chercher son public ou de s'y confronter... On la découvre notamment avec sa monteuse, Claire Atherton, précisant les origines de son langage et de ses partis pris esthétiques. Un cinéma vivant, novateur et qui continue à influencer nombre d'artistes, comme en témoigne le réalisateur américain Gus Van Sant.

Décédée brutalement le 5 octobre 2015, Chantal Akerman était une des réalisatrices, scénaristes et actrices belges les plus réputées.



AMY

huy | dimanche 7 février – 18h | kihuy

D'Asif Kapadia (États-Unis – 2015 – 2h07 – V0)
Documentaire

Tout comme Janis Joplin, Kurt Cobain ou Jim Morrison, Amy Winehouse, décédée à 27 ans, brille au firmament de la mythologie moderne. Présenté hors compétition à Cannes 2015, ce documentaire a l'ambition de décrypter la trajectoire de comète de la chanteuse anglaise. Une trajectoire pavée de génie, de grâce, de drogue, d'alcool, de millions d'albums écoulés, de Grammy Awards à la pelle et de déchéance obstinée.

Composé de films personnels, d'extraits d'entretiens et de concerts, de témoignages de proches – sa mère, Pete Doherty, son ex-mari Blake Fielder, son producteur Mark Ronson, son garde du corps, ses copines d'enfance... – *Amy* joue la carte de la vérité toute crue. Il scrute la star au plus près de ses failles, de ses cicatrices au sens propre et de son inspiration, éclairant au passage son cercle intime sans le ménager. Bien plus qu'un film pour fans, ce documentaire à portée universelle se regarde les oreilles envoutées et le cœur serré.



huy | mardi 16 et jeudi 18 février – 20h | dimanche 21 février – 18h | kihuy

PRÉJUDICE

D'Antoine Cuypers (Belgique – 2015 – 1h47)

Avec Nathalie Baye, Arno Hintjens, Thomas Blanchard,
Ariane Labed...

Lors d'un repas de famille, Cédric, la trentaine, vivant toujours chez ses parents, apprend que sa sœur attend un enfant. Alors que tout le monde se réjouit de cette nouvelle, elle provoque chez lui un ressentiment qui va se transformer en fureur. Il tente alors d'établir, aux yeux des autres, le préjudice dont il se sent victime depuis toujours. Entre non-dits et paranoïa, révolte et faux-semblants, jusqu'où une famille peut-elle aller pour préserver son équilibre ?

Avec ce premier long-métrage coup de poing, Antoine Cuypers fait briller les lettres de noblesse du cinéma belge. Le sujet, intense, est servi par une réalisation magnifique et un casting de haute qualité. Tous les acteurs – et particulièrement Thomas Blanchard – sont bouleversants de sensibilité et de justesse. Préjudice ou pas ? Conscient de la fluidité qui existe entre la normalité et les prémices de la déficience, le réalisateur confie la résonance du débat à chaque spectateur.



L'HERMINE

huy | mardi 23 et jeudi 25 février – 20h | dimanche 28 février – 18h | kihuy

De Christian Vincent (France – 1h38 – 2015)

Avec Fabrice Luchini, Sidse Babett Knudsen, Eva Lallier...

Une session d'assises à Saint-Omer, présidée par Xavier Racine. Cet homme de loi réactionnaire, misanthrope, est considéré comme un « magistrat à deux chiffres » : avec lui, on en prend toujours pour au moins 10 ans. Alors que sortent un à un les noms des jurés du procès pour infanticide qu'il va présider, l'un d'eux retient son attention : celui d'une femme qu'il a aimée autrefois et n'a jamais oubliée.

Christian Vincent plonge le spectateur au cœur de l'expérience de la démocratie mais il fait preuve d'un incroyable doigté pour faire prendre la greffe entre un arrière-plan social (les jurés représentent la France dans sa

mixité sociale) et une histoire intimiste. Tout en gardant une dimension pédagogique, le film fait par ailleurs preuve d'une spontanéité et d'une convivialité réjouissantes. Face à la gracieuse Sidse Babett Knudsen (*Borgen*) qui lui offre un contrepoint lumineux, Fabrice Luchini parvient à effacer l'homme public pour se faire le creuset exclusif et sobre des sentiments renaissants de son personnage.

Prix du meilleur interprète pour Fabrice Luchini et Prix du meilleur scénario à la Mostra de Venise.



huy | mardi 1^{er} et jeudi 3 mars – 20h | dimanche 6 mars – 18h | kihuy

MUSTANG

De Deniz Gamze Ergüven (Turquie – 2015 – 1h34 – V0)

Avec Güneş Nezihe Sensoy, Doğa, Zeynep Doğuşlu, Tuğba Sunguroğlu, Elit Işcan, İlayda Akdoğan...

C'est le début de l'été. Dans un village reculé de Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues... La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger. Animées par un même désir de liberté, les cinq sœurs vont chercher à détourner les limites qui leur sont imposées.

Se soumettre ou résister ? Accepter l'inacceptable ou s'enfuir ? Mourir à petit feu ou prendre tous les risques pour vivre ? Quelque part entre conte moderne et chronique ultra réaliste, Deniz Gamze Ergüven (qui a grandi entre la Turquie et la France) signe un film aussi précieux qu'inventif. Ce premier

long-métrage révèle une cinéaste prometteuse dont les intentions résolument féministes ne s'abîment jamais dans les grands discours. Sans sombrer dans le psychologisme et l'édification, elle filme avec sensualité et urgence ses héroïnes d'aujourd'hui et leur désir irrésistible d'échappée belle.



Chaque année, le Centre culturel et d'autres associations locales célèbrent la Journée internationale des droits des Femmes à travers le projet Vous êtes ici. L'objectif de cet événement est de fêter les victoires et les acquis des associations militantes et de faire entendre leurs revendications afin d'améliorer la situation des femmes, ici et ailleurs.

Du mardi 1^{er} au mardi 8 mars, expositions, concerts, rencontres... seront proposés à l'espace Saint-Mengold et ailleurs à Huy.



LE FILS DE SAUL (SAUL FIA)

huy | mardi 8 et jeudi 10 mars – 20h | dimanche 13 mars – 18h | kihuy

De László Nemes (Hongrie – 1h47 – 2015 – V0)

Avec Géza Röhrig, Levente Molnár, Urs Rechn...

Octobre 1944, Auschwitz-Birkenau. Saul Ausländer est membre du Sonderkommando, ce groupe de prisonniers juifs isolé du reste du camp et forcé d'assister les nazis dans leur plan d'extermination. Il travaille dans l'un des crématoriums quand il découvre le cadavre d'un garçon dans les traits duquel il croit reconnaître son fils. Il décide alors d'accomplir l'impossible : sauver le corps de l'enfant des flammes et lui offrir une véritable sépulture.

Traitant de la Shoah, sujet souvent abordé au cinéma et pourtant toujours nécessaire, *Le Fils de Saul* est d'une grande originalité dans son traitement. Ce premier long mé-

trage du cinéaste hongrois László Nemes est assurément tendu et oppressant, mais c'est aussi un véritable choc esthétique. Le son prend une ampleur rarement observée dans un film. Le personnage de Saul est au cœur de chaque plan-séquence, serré dans une image carrée. Face à une caméra pas vraiment subjective et encore moins objective, le spectateur devient Saul dans ce périple aux rebondissements incessants. Le réalisateur évite le voyeurisme malsain qu'un tel projet aurait pu comporter, s'arrêtant à la distance nécessaire. Le choc n'en reste pas moins total.

Grand Prix au Festival de Cannes 2015.



huy | mardi 15 et jeudi 17 mars – 20h | dimanche 20 mars – 18h | kihuy

LA ISLA MINIMA

D'Alberto Rodriguez (Espagne – 2014 – 1h44 – V0)

Avec Raúl Arévalo, Javier Gutiérrez, Antonio de la Torre...

L'Espagne post-franquiste des années 1980. Deux flics que tout oppose sont envoyés dans une petite ville d'Andalousie pour enquêter sur l'assassinat sauvage de deux adolescentes pendant les fêtes locales. Au cœur des marécages de cette région encore ancrée dans le passé – parfois jusqu'à l'absurde – et où règne la loi du silence, ils vont devoir surmonter leurs différences pour démasquer le tueur.

Grand succès public et critique en Espagne, le film a été récompensé par pas moins de dix Goya en 2015. Et osons tout net la comparaison : cet *Isla mínima* est au cinéma ce que *True Detective* est à la série ! Moite, languide, violent, angoissant : le film est un fascinant cauchemar éveillé brillamment mis en scène et en images. Un très bon polar qui brasse les codes du genre avec brio, tout en prenant pour toile de fond la très – trop – lente infusion de la démocratie et de l'égalité dans une société encore imprégnée d'une mentalité expéditive et renfermée sur ses secrets.



YOUTH (LA GIOVINEZZA)

huy | mardi 22 et jeudi 24 mars – 20h | dimanche 27 mars – 18h | kihuy

De Paolo Sorrentino (Italie – 2015 – 1h58 – V0)

Avec Harvey Keitel, Michael Caine, Rachel Weisz, Paul Dano, Jane Fonda...

Fred Ballinger et Mick Boyle, tous deux presque octogénaires, sont amis depuis très longtemps. Les deux hommes ont un autre point commun : ils font partie des prestigieux pensionnaires d'un établissement thermal de luxe situé au pied des Alpes. Fred, compositeur et chef d'orchestre, est bien décidé à ne plus travailler, malgré de sérieuses sollicitations. Mick, cinéaste, est, lui, bien résolu à poursuivre sa carrière et travaille au scénario de son prochain film. Les deux hommes sont par ailleurs confrontés aux problèmes de leurs enfants, dont les vies sentimentales sont compliquées...

Les deux amis savent que le temps leur est compté et décident de faire face à leur avenir ensemble. Mais contrairement à eux, personne ne semble se soucier du temps qui passe...

Le dernier né de Paolo Sorrentino aborde le thème du vieillissement et du bilan de vie. Multipliant les personnages, les points de vue et les échanges, *Youth* est imprégné de micro événements tout à fait irrésistibles que l'on découvre avec ravissement et qui nous renvoient à notre propre existence.



huy | mardi 12 et jeudi 14 avril – 20h | dimanche 17 avril – 18h | kihuy

EN MAI, FAIS CE QU'IL TE PLAÎT

De Christian Carion (France – 1h53 – 2015)

Avec Mathilde Seigner, Olivier Gourmet, August Diehl...

Mai 1940. Pour fuir l'invasion allemande, les habitants d'un petit village du nord de la France partent sur les routes, comme des millions de Français. Ils emmènent avec eux dans cet exode un enfant allemand, dont le père opposant au régime nazi est emprisonné à Arras pour avoir menti sur sa nationalité. Libéré dans le chaos, celui-ci se lance à la recherche de son fils, accompagné par un soldat écossais cherchant à regagner l'Angleterre...

La thématique de l'exode de mai 1940 a profondément marqué le metteur en scène Christian Carion, via les récits de sa mère. Très vite, parallèlement à son envie de réaliser des films, il a eu envie de concevoir un long-métrage sur cet épisode dramatique de l'histoire de France. Avec *En mai, fais ce qu'il te plaît*, il revient à l'humanisme généreux de *Joyeux Noël* et, comme dans son film de 2005, réussit à faire ressortir quelques lueurs d'humanité d'une période particulièrement sombre.



LOLO

huy | mardi 19 et jeudi 21 avril – 20h | dimanche 24 avril – 18h | kihuy

De Julie Delpy (France – 1h39 – 2015)

En thalasso à Biarritz avec sa meilleure amie, Violette (Julie Delpy), quadra parisienne travaillant dans la mode, rencontre Jean-René (Dany Boon), un modeste informaticien fraîchement divorcé. Après des années de solitude, elle se laisse séduire. Il la rejoint à Paris, tentant de s'adapter au microcosme parisien dans lequel elle évolue. Mais c'est sans compter sur la présence de Lolo (Vincent Lacoste), le fils chéri de Violette, prêt à tout pour détruire le couple naissant et conserver sa place de favori.

Avec Dany Boon, Julie Delpy, Vincent Lacoste, Karin Viard...

Depuis *Two Days in Paris*, Julie Delpy a réussi à imposer son propre ton dans la comédie française : un ton léger et décalé o la gouaille rabelaisienne et les blagues sexuelles flirtent avec le trash sans jamais tomber dans la vulgarité. Elle électrise le quotidien en regardant avec malice les turpitudes des familles recomposées. Niveau casting, on soulignera la prestation de Vincent Lacoste, irrésistible de sournoiserie et d'arrogance.

La projection du mardi sera suivie du concert de clôture de la saison du Ciné-club (voir ci-contre).

CONCERT DE CLÔTURE PASCAL MOHY TRIO

huy | mardi 19 avril | 22h | centre culturel

Avec Pascal Mohy (piano), Quentin Liégeois (guitare) et Sam Gerstmans (contrebasse)

Cette saison du Ciné-club se clôturera par une parenthèse jazz tout en douceur avec le Pascal Mohy Trio !

Pascal Mohy, Quentin Liégeois et Sam Gertsmans ont commencé à jouer ensemble au conservatoire de Bruxelles. Le groupe écume les festivals et clubs de jazz, et est récompensé de deux Django d'or (en 2007 pour Pascal et en 2009 pour Quentin). Le pianiste et le guitariste ont depuis lors collaboré à divers projets de musiciens belges ou étrangers de renom comme Philip Catherine, Toots Thielemans, Mélanie de Biasio, Pierrick Pedron, Steve Houben, Peter King, Alexandre Cavalière ou Tcha Limberger.

C'est dans une formule épurée, sans batterie, que les trois Liégeois se retrouvent. Ils jouent une musique apaisée, tout en cool attitude, et trouvent avec aisance l'équilibre entre la tradition et le modernisme. Leur répertoire mêle originaux et classiques revisités.



Concert offert aux spectateurs du film *Lolo*, sur présentation de leur ticket de cinéma.

Concert seul : 10,00 €

CONTRECHAMP

DE LA COMÉDIE AMÉRICAINE À LA COMÉDIE FRANÇAISE

L'atelier d'analyse cinématographique du Centre culturel de Huy entame son deuxième cycle de la saison, consacré... à la comédie ! De janvier à avril, trois ateliers vous invitent à la (re) découverte de films drôles et savoureux, grâce à la projection de nombreux extraits.

L'ÂGE D'OR DE LA COMÉDIE HOLLYWOODIENNE

samedi 16 janvier | de 9h30 à 12h30 | centre culturel

Dans les années 40 et 50, la comédie hollywoodienne atteint un âge d'or. Durant cette grande période des studios et des stars, la comédie devient sophistiquée, ses dialogues étincelants et son rythme trépidant. Ernst Lubitsch jette les bases du genre avec une série de films jubilatoires qui dénoncent l'hypocrisie de l'époque comme *Ninotchka* (1939), ou *Jeux dangereux* (*To Be or Not to Be*, 1942). Son digne successeur, Joseph L. Mankiewicz, poursuit cet esprit en portant un regard volontiers ironique sur l'American way of life, notamment avec *Chaînes*

conjugales (*A Letter to Three Wives*, 1949) qui inspirera fortement la série *Desperate Housewives*. D'autres réalisent des farces rocambolesques proches du cartoon comme Howard Hawks avec *Chérie, je me sens rajeunir* (*Monkey Business*, 1952). Alfred Hitchcock déploie un humour noir bien à lui dans *Mais qui a tué Harry ?* (*The Trouble with Harry*, 1955). Enfin, Billy Wilder atteint un sommet du cinéma burlesque avec *Certains l'aiment chaud* (*Some Like It Hot*, 1959), offrant à Marilyn Monroe une de ses plus belles performances.

DE LA COMÉDIE « POP » AU NOUVEL ÂGE D'OR DE LA COMÉDIE AMÉRICAINE

samedi 20 février | de 9h30 à 12h30 | centre culturel

Influencée par la culture pop et le dessin animé, la comédie américaine des années 60 est surtout représentée par quelques maîtres issus de la décennie précédente comme Jerry Lewis (*Docteur Jerry et Mister Love*, 1963) et Blake Edwards (*La Party*, 1968). Si les années 70 sont une période plus morose pour

la comédie américaine, on y voit cependant apparaître un de ses plus grands auteurs, Woody Allen. Dès *Annie Hall* (1977), celui-ci donne à l'humour américain une dimension psychanalytique et autobiographique où se côtoient autodérision et intelligence du propos. L'humour se politise aussi avec des

films qui n'hésitent pas à évoquer, directement ou indirectement, le Vietnam et le Watergate comme *Bienvenue Mister Chance* (*Being There*, 1978) de Hal Ashby. Depuis la fin des années 80, de nouvelles générations de réalisateurs ont rendu toute sa vigueur à

la comédie américaine. John Landis, Robert Zemeckis, les frères Coen dans un premier temps, les frères Farrelly, Judd Apatow ou Ben Stiller aujourd'hui... lui offrent un nouvel âge d'or.

LES COMÉDIES À LA FRANÇAISE

samedi 26 mars | de 9h30 à 12h30 | centre culturel

Des films de Sacha Guitry (*Le Roman d'un tricheur*, 1936) aux comédies dialoguées par Jacques Audiard (*Les Tontons flingueurs*, 1963), le cinéma comique français des années 30 à 60 est dominé par une tradition théâtrale, souvent boulevardière, où les films sont élaborés pour les grands acteurs comiques d'alors : Fernandel, Bourvil, de Funès, Blier, Blanche... Seule exception à cette règle, Jacques Tati, avec une œuvre comme *Mon oncle* (1958), privilégie l'humour gestuel et l'hommage au cinéma muet. Après 1968, le cinéma comique français se fait plus sociologique (les films de Pierre Richard et

d'Yves Robert, de la série des *Grand Blond* à *Un éléphant, ça trompe énormément*), voire politiquement incorrect (Bertrand Blier et *Les Valseuses* en 1974, Joël Séria et *Les Gallettes de Pont-Aven* en 1975, *Les Bronzés* de Patrice Leconte en 1978). Après un essoufflement durant les années 80, le cinéma comique français va renaître notamment grâce à une nouvelle génération issue de la télévision qui développe un humour à la fois potache et référentiel (les Nuls, les Inconnus, les *OSS117* de Michel Hazanavicius...).

Dans le cadre de La Langue française en fête.

INFOS PRATIQUES

Accessible à tous, dès 15 ans, cet atelier ne requiert aucune connaissance préalable.

Tous les ateliers se tiennent au Centre culturel de Huy.

8,00 € la séance

20,00 € les 3 ateliers

Animateur : Alain Hertay :

Passionné de cinéma, Alain Hertay enseigne en haute école l'histoire du cinéma, l'analyse filmique ainsi que la musique classique et populaire. Il est l'auteur d'un ouvrage sur Éric Rohmer (*Éric Rohmer, Comédies et proverbes*, Éditions du Céfal, 1998) et de plusieurs articles sur le cinéma, la musique, l'audiovisuel et la didactique.

COMPLEXE CINÉMATOGRAPHIQUE



Avenue Delchambre – HUY

7 SALLES

**SON NUMÉRIQUE ET DOLBY SR - ÉCRANS GÉANTS
FAUTEUILS CLUBS - VASTE PARKING**

Les salles 3, 4, 5, 6, 7 sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Horaires, résumés, actualités sur www.kihuy.be

**Toutes les sorties nationales importantes,
avant-premières fréquentes, formule Ciné-anniversaire, Ciné-club.**

Organisation de séances scolaires, de groupes, pour événements, anniversaires...

085 25 14 01 – www.kihuy.be

Prix

La séance : 5,00 €

Plus de 60 ans et moins de 26 ans : 4,50 €

Pass 10 films (non nominatif et illimité dans le temps) : 40,00 €

Salle

Les séances du Ciné-club se tiennent au Kihuy.

Cinéresto

Nouvelle formule !

Pour la cinquième saison, le Centre culturel et le Barabas s'associent pour vous inviter au Cinéresto les mardis et jeudis avant la séance de 20h.

Un plat au choix (prix selon la carte).

Une entrée pour le Ciné-club à tarif préférentiel (4,00 €).

Un verre de vin, un café ou un thé offert par le Barabas.

Les réservations pour les repas sont vivement conseillées, directement au Barabas.

Barabas

Avenue Delchambre, 7b

4500 Huy

085 31 33 90

Renseignements

Centre culturel de l'Arrondissement de Huy

085 21 12 06

info@cchah.be

www.acte2.be



www.acte2.be



Centre culturel de l'Arrondissement de Huy
Avenue Delchambre, 7a – 4500 Huy

téléphone : 085 21 12 06
fax : 085 25 04 09
info@ccah.be



Éditeur responsable : Alexis Housiaux, avenue Delchambre, 7a – 4500 Huy